

Journal de l'Est

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	320 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

DES COMBATS ACHARNÉS CONTINUENT AU NORD DE SÉBASTOPOL

Les troupes germano-roumaines poursuivent l'anéantissement des éléments soviétiques qui demeurent encore sur la rive de la baie de Sewernaja

Une puissante position d'artillerie a été conquise

Berlin, 20 juin. — Vendredi sur le front Nord de Sébastopol, après une violente préparation d'artillerie soutenue par l'aviation, une position d'artillerie puissamment fortifiée a été conquise au cours de combats acharnés.

Par la suite, les groupes ennemis encerclés au Nord de la baie de Sewernaja ont été anéantis, tandis que des troupes de choc pénétraient dans un autre grand fort. Des chars combattants y sont encore en cours, tout



Des parachutistes rejoignent les appareils qui doivent les prendre à leur bord.

Une allocation radiodiffusée de M. Laval

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, prononcera demain lundi, à 20 h., une importante allocation qui sera radiodiffusée par l'ensemble des postes de l'Etat français.

Les délégués du Secours national pour la zone occupée tiennent un congrès à Paris. Paris, 20 juin. — Le congrès des délégués du Secours national pour la zone occupée a été ouvert samedi matin, boulevard de la Tour-Maubourg. Il poursuivra ses travaux dimanche et lundi.

De son côté, l'Asie du Secours national donne un premier bilan de l'effort fourni après le dernier bombardement dans les trois communes de la banlieue parisienne les plus gravement atteintes. 58.000 repas ont été servis du 30 mai au 13 juin; près de 1.200 personnes ont reçu des vêtements; le total des sommes versées aux sinistrés atteint environ 1 million 200.000 francs.

L'exposition des dessins exécutés en hommage au Maréchal, par les écoliers de Paris à l'occasion de leur concours annuel, a été inaugurée samedi par M. Charles Magny, préfet de la Seine.

Des vedettes rapides allemandes capturent des prisonniers dans la Manche

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 20 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Devant Sébastopol se poursuit l'anéantissement des débris des troupes ennemies se trouvant encore au nord de la baie de Sewernaja. Une position d'artillerie ainsi que le terrain situé des deux côtés d'une cale sèche ont été conquises.

Des combats acharnés sont en cours autour du dernier fort côtier, qui résiste encore, dans la partie Nord de la forteresse.

Dans le secteur méridional du front d'encerclement des troupes allemandes et roumaines, après avoir repoussé des contre-attaques ennemies, ont accentué leur avance et ont pris d'assaut plusieurs hauteurs fortifiées.

La « Luftwaffe » a poursuivi le pilonnage des ouvrages de la forteresse. Dans la nuit du 18 au 19 juin, une vedette rapide allemande a coulé devant Sébastopol un transport de troupes de 2.000 tonnes.

En mer Noire, des vedettes rapides italiennes ont entré par le fond un sous-marin soviétique et deux petits navires de guerre.

Au Nord-Est de Khar'kov, une division soviétique a été encerclée par une attaque combinée de chars et de troupes. Des unités ennemies ont été capturées et plusieurs centaines de prisonniers ont été ramené dans nos lignes.

Dans la Manche, au cours d'un engagement nocturne, des chercheurs de mines ont coulé une canonnière et une vedette rapide britannique et endommagé gravement plusieurs autres vedettes rapides. En outre, un certain nombre de prisonniers ont été capturés, lors d'un combat à courte distance. Un de nos chercheurs de mines, qui remorquait, sous le feu violent de l'ennemi, un dragueur de mines endommagé, a été lui-même sérieusement blessé.

A hauteur de la côte belgo-hollandaise, des chasseurs allemands ont abattu, sans subir de pertes, cinq appareils de chasse anglais.

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, des bombardiers britanniques ont attaqué, surtout au moyen de bombes incendiaires, quelques localités de l'Allemagne de Nord-Ouest à Osnabrück, de nombreux bâtiments ont été atteints. La population civile a subi des pertes nombreuses. Neuf bombardiers britanniques ont été descendus.

comme d'ailleurs dans un fort côté. Dans les quartiers de la ville situés au Nord de la baie de Sewernaja, les troupes sont engagées dans de violents combats de rues. En vain les bolchevistes exécutent des contre-attaques à grand renfort d'engins blindés, mais toutes leurs tentatives sont annihilées. Il en est de même des attaques soutenues par de l'artillerie et des lance-grenades visant à arracher aux troupes allemandes.

de troupes allemandes, est en cours de destruction.

Les forts « Staline » et « Maxime-Gorki » semblaient impenetrables. Berlin, 20 juin. — Les ouvrages défensifs « Staline » constituent un exemple typique des installations de défense modernes de Sébastopol. La puissance de ces fortins et de ces positions d'artillerie résidait dans leur unité harmonieuse avec les obstacles naturels que comporte un haut plateau à pente raide et difficilement accessible.

D'une hauteur dominant toute la région, quatre canons de 75 cm., servant à la défense contre les attaques tant aériennes que terrestres, tenaient le secteur sous leur feu. Cinq casemates en béton, comprenant des fortins, abritaient la garnison de la position désignée de l'ouest. L'effet obtenu était un rideau de feu sans failles, rendu plus impénétrable encore par des mitrailleuses lourdes d'un très grand bloc en béton qui abritaient le poste de commandement. Une ceinture munie d'obstacles de 4 m. de profondeur entourait l'ouvrage principal, et des chevaux de frise ainsi que des champs de mines étaient parés de positions bien camouflées, défendues avec opiniâtreté par des tireurs d'élite et des lance-grenades.

Considéré dans son ensemble, ce système de fortifications incrustées dans la montagne apparaissait comme inexpugnable. C'était d'ailleurs la conviction de la garnison soviétique qui combattait avec acharnement.

L'ouvrage fortifié «Maxime-Gorki» pour la conquête duquel la lutte s'est poursuivie pendant longtemps, était le plus puissant dont disposaient les bolchevistes au Nord de Sébastopol. Il a été systématiquement réduit en pièces.

La puissance principale résidait dans ses deux tourelles à éclipse qui tenaient sous leur feu tout le secteur, sur une profondeur de 30 kilomètres. L'ouvrage doté du courant à haute tension et des couleurs souterraines était entouré de grands fortins en béton et des mines en très grand nombre, constituant, avec le terrain peu praticable, un mur presque infranchissable autour des coupures. L'infanterie allemande a prouvé que les plus puissantes fortifications modernes ne peuvent empêcher sa progression.

Un nouveau symptôme de l'affaiblissement du moral soviétique. Budapest, 20 juin. — Ces derniers jours, on a constaté un affaiblissement

du moral de l'armée soviétique. Ce fait est prouvé non seulement par le nombre des soldats qui passent journellement dans les lignes hongroises, mais encore par la reddition, la semaine dernière, de nombreuses bandes de francs-tireurs opérant à l'arrière du front.

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

Genève, 20 juin. — MM. Roosevelt et Churchill ont conféré pendant toute la journée de vendredi. Ils étaient entourés des principaux experts militaires des deux pays. On rapporte que leurs pourparlers ont porté sur la situation dans le Pacifique, dans la mer du Corail et dans les parages des îles Midway.

Par ailleurs, ils se seraient entretenus de la situation sur le front de l'Est et de problèmes se rapportant à la création d'un second front.

Toutefois, la question du tonnage aurait fait l'objet principal des discussions.

La plupart des informations prétendent qu'en ce qui concerne l'organisation d'une aviation et d'autres forces en vue de la création d'un second front en Europe, aucun changement radical n'a été proposé.

Il est probable que la date « la plus proche » à laquelle un tel front pourrait être créé, a été fixée.

La sévère déconvenue militaire des Anglais aurait amené M. Churchill à demander d'envoyer dans le plus bref délai des renforts américains.

Il serait aussi possible que les Alliés doivent tenir à tout prix la base centrale qui va de l'Egypte au Caucase, comme point de départ de « toute offensive ultérieure ».

sur tous les fronts. Amsterdam, 20 juin. — Examinant les questions qui probablement font l'objet des entretiens entre MM. Roosevelt et Churchill, le commentateur anglais Mr. Gostly a déclaré que la cause des alliés prenait une tournure moins favorable qu'ils n'avaient prévu.

« Il faut avouer, a-t-il dit, que l'axe a l'initiative sur tous les fronts. Même les opérations allemandes dans le Pacifique ne constituent en somme qu'une action défensive. Partout nos adversaires dominent. Il n'est guère possible non plus de qualifier d'offensive les raids aériens sur l'Allemagne ».

Une rude besogne reste encore à accomplir. Dans les secteurs les plus importants, à Sébastopol et à Tobrouk, les alliés se défendent dans les conditions les plus difficiles. En Afrique du Nord, les Anglais manquent d'un nombre suffisant de chars blindés, d'avions et de matériel.

Il ne peut plus y être question d'offensive. Le point essentiel demeure la répartition des forces pour résister à l'axe; le problème de l'offensive n'est nullement actuel.

« Une invasion de l'Europe serait évidemment une très belle chose que tous les alliés désirent, mais cela ne prouve pas qu'elle soit réalisable. Les perspectives sont toujours telles qu'ils doivent s'attendre encore à re-



Mario Déa et Marcel Herraud (Ph. Graphopoulos) dans une scène du film LES VISITEURS DU SOIR, actuellement en cours de réalisation au studio de Saint-Maurice.

voir des coups au lieu d'en donner.

« Un point extrêmement important est l'issue de la bataille dans l'Atlantique. En Angleterre, on discute si l'on doit ou non publier les chiffres élevés des pertes. Le gouvernement a suspendu toute information à ce sujet. Or, cela pourrait avoir de graves conséquences dans le public. Pour cette raison, on peut admettre que cette question joue un grand rôle dans les entretiens de Washington ».

De son côté, M. Wickam Steed a affirmé :

« Nous en sommes arrivés au stade le plus critique de la guerre. Les pertes anglaises sont élevées et la situation en Libye ressemble à une défaite ».

« En outre, a-t-il ajouté, il faut rendre compte de ce que les approvisionnements pour la Libye doivent parcourir 12.000 milles et faire le tour du Cap. A l'heure actuelle, la situation est réellement désastreuse ».

Le « Daily Herald » écrit :

« Les conférences sont choses importantes, mais elles ne garantissent pas la victoire. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une puissante action des nations alliées sous la direction de leurs chefs, d'une coordination étroite de la stratégie et d'une réorganisation prompte et définitive ».

A New-York, le « Daily News » écrit :

« Au cas où MM. Roosevelt et Churchill se résoudraient à tenter la création d'un deuxième front sur le continent européen, cette décision retirerait un certain importance. Malgré tout notre respect pour ces messieurs, nous nous voyons forcés de souligner encore une fois qu'il ne peut y avoir de victoire sans la coopération européenne, mais qu'ils doivent toujours montrer qu'ils sont aussi de grands stratèges ».

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »



La vicomtesse Anne de Tourville

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

« Les entretiens de Washington ont évidemment de l'importance... mais MM. Roosevelt et Churchill en sont encore à prouver qu'ils sont de grands stratèges »

L'ÉTAU S'EST FERMÉ SUR TOBROUK

Les troupes germano-italiennes continuent leur poursuite de l'ennemi

Berlin, 20 juin. — En Afrique du Nord, l'étau s'est fermé sur la forteresse de Tobrouk à la suite de la progression au nord de la Via Balbia et à l'est de la forteresse d'unités de reconnaissance allemandes et de formations d'une division motorisée allemande.

Au cours de cette opération, les troupes de l'axe ont conquis les importants points d'appui de Sidi-Rezeq et Belhamed (6 km. au nord-ouest de Sidi-Rezeq). Exploitant ces succès, des détachements de reconnaissance ont progressé loin vers l'est.

Le journal d'un défenseur de Bir-Acheim. Rome, 20 juin. — L'agence Stefani publie des extraits d'un journal tenu par un officier anglais de la garnison de Bir-Acheim, du 20 mai au 11 juin. Il y raconte que les attaques incessantes des avions allemands et italiens avaient fait de nombreuses victimes.

« L'impression des attaques aériennes aurait été si terrible que la garnison de Bir-Acheim ne se souciait plus des attaques d'infanterie, mais avait toujours le regard tourné vers le ciel ».

« On avait assez souvent demandé le soutien de la R.A.F., mais celle-ci fit défaut dans la plupart des cas. Et, si les avions allemands apparaissent, ils étaient non seulement chassés par les avions allemands et italiens mais ils provoquaient des pertes en lançant leurs bombes dans nos rangs ».

Le 10 juin, cet officier écrit : « La Royal Air Force a disparu. Cela veut dire que nous sommes à la merci de la victoire. C'est un fait de victimes parmi nous ».

Ces troupes ont subi de graves pertes presque ininterrompues, les attaques de l'infanterie en chars blindés et de

plus le violent feu de l'artillerie, le rationnement des vivres et de l'eau avaient démoralisé les troupes.

Une nouvelle et lourde tâche pour la flotte britannique. Genève, 20 juin. — Commentant la défaite britannique en Afrique du Nord, le « Daily Mail » écrit que le général Rommel a maintenu la pression britannique au point qu'elle a besoin de grands renforts et de matériel nouveau.

En raison du barrage de la Méditerranée par l'axe, ces renforts ne peuvent être amenés qu'au prix d'un voyage qui dure de longs mois autour de l'Afrique.

La flotte commerciale anglaise doit de ce fait assumer une nouvelle et lourde tâche.

« Les alliés entreprendront UN JOUR une grande attaque en Europe occidentale » !... affirme Sir Stafford Cripps

Amsterdam, 20 juin. — Sir Stafford Cripps prétend, dans un discours prononcé à l'honneur de l'anniversaire de l'alliance anglo-soviétique, que les alliés entreprendront une grande attaque en Europe occidentale. Il ne peut encore en fixer la date précise ou l'endroit. En tout cas, le succès doit être assuré, car un échec aurait une répercussion fatale.

Cette entreprise a été discutée au cours de la visite de M. Molotov en Angleterre.

L'attaque a encore déclaré que l'accord anglo-soviétique formerait la base de la structure du monde d'après-guerre.

Mais avant de parler de la paix, il faut vaincre. La victoire ne peut être acquise que par un courage inébranlable, par de l'endurance et malgré les déboires et les échecs, dont les alliés n'ont pas encore subi le dernier.

HUIT « SPITFIRE » abattus en 15 minutes sur la côte belge. UN AUTRE TOMBE EN TERRITOIRE FRANÇAIS. Berlin, 20 juin. — Samedi, une formation d'avions de chasse britanniques a essayé vers 13 h. 30 de survoler la côte belge à haute altitude. Avant qu'ils n'aient atteint la côte, les avions de chasse allemands engagés les avions ennemis dans de violents combats aériens et descendirent huit « Spitfire » en 15 m. La plupart s'abattirent en mer.

Vers le même moment, des chasseurs allemands « Pock-Wulf » descendirent un autre « Spitfire » sur la côte septentrionale française.

Le record du monde de durée de vol à voile sur planeur monoplace vient d'être battu à la Montagne Noire par le Français Meslier, avec 36 h. 21' 24". L'ancien record qui était de 35 h. 50' avait été établi en 1935.



Des chars d'assaut allemands dans le désert de Libye. (Ph. Stipho.)

Les bâtisseurs de l'Europe. UNE CONFÉRENCE DU PROFESSEUR GRIMM membre du Reichstag A PARIS. Paris, 20 juin. — Samedi après-midi, au Grand Palais, le professeur Grimm, membre du Reichstag, a fait devant un nombreux auditoire une conférence intitulée « Les bâtisseurs de l'Europe ».

Le conférencier commença par une vaste esquisse des rapports franco-allemands en rappelant que l'Angleterre s'est toujours opposée à une amélioration des relations entre les deux pays.

« Les diplomates du quasi d'Oraay, dit-il notamment, ont toujours regardé la réconciliation franco-allemande comme une utopie. Et pourtant, il y a eu en France des hommes d'Etat qui n'ont pas pensé que le traité de Westphalie devait continuer à dominer la politique extérieure française. Lorsqu'un jour un historien écrivit l'histoire des rapports franco-allemands entre les années 1914-18 et celle de 1939, il lui donna le titre « Les occasions manquées ».

« C'est à Versailles, en 1919, que fut manquée la première occasion de régler le problème franco-allemand. La deuxième occasion se présenta à Londres en 1924, lors de la liquidation de la politique de la Ruhr et de la Rhénanie. La troisième occasion se fut l'arrivée de Hitler au pouvoir quand ce dernier, partisan de la paix franco-allemande, interdit dans son pays tout ce qui aurait pu nuire au rapprochement des deux peuples ».

Mais, ajoute le docteur Grimm, « une campagne inouïe alimentée par des forces étrangères empêcha tout les jours à la haine contre l'Allemagne. A Munich se présenta la dernière occasion. Mais Munich n'est pas de lendemain. Par peur d'une abdication éventuelle devant la plus grande Allemagne, la France accepta la domination totale de l'Angleterre ».

« La guerre est survenue, fatale, d'accord avec le maréchal Pétain, la phase décisive. La situation est devenue claire. Le soldat allemand est devenu le soldat de l'Europe. Les peuples européens ont d'ailleurs déjà compris. Il se forme une pensée européenne, une pensée et les dirigeants européens. Devant un monde qui s'organise en grandes unités, l'Europe ne peut plus rester divisée. Il y a des Français qui l'ont déjà compris et notamment le Chef de l'Etat, le maréchal Pétain ».

Après avoir rappelé les conférences qu'il a faites en sons non occupés, d'accord avec le maréchal Pétain, le docteur Grimm a terminé son intéressant exposé en faisant remarquer que le stade du développement historique qui a permis la construction de différents États du continent est aujourd'hui dépassé et que l'Europe est en voie de se constituer ».

Le Saint-Père va mieux. Rome, 20 juin. — L'état de santé de S.S. le Pape s'est amélioré. La fièvre a diminué, mais de sérieux symptômes d'affaiblissement se sont fait jour.

On croit savoir que le souverain pontife devra prendre encore un repos complet pendant une semaine.

Le général Bridoux chez les élèves de l'école de cavalerie de Saumur, à Tarbes. Tarbes, 20 juin. — A l'occasion de l'anniversaire des combats de la Loire qu'illustrèrent en juin 1940 les cadets de Saumur, le général Bridoux, secrétaire d'Etat à la guerre, a passé en revue samedi les élèves de l'école de cavalerie et a procédé à une remise de décorations. Il a assisté ensuite à des reprises de manœuvres effectuées par les gardes noirs et les cadets.

Après avoir déposé une palme au monument aux morts, le général Bridoux a assisté à une messe en plein air sur le parvis de la cathédrale.

Deux transports soviétiques coulés en mer Noire par la marine italienne. Rome, 20 juin. — Le quartier général des forces armées communique :

En Marmarique, plusieurs formations de chars italiens ont capturé et quelques centaines de prisonniers ont été faits.

Activité efficace de formations de notre aviation qui ont incendié et endommagé de nombreux véhicules automobiles et quelques avions blindés. Le port de Tobrouk a été bombardé.

Deux avions britanniques ont été abattus au cours d'une attaque nocturne par la défense anti-aérienne de Benghazi ; ce raid n'a causé ni des pertes ni des dégâts.

Au sud de la Sicile, un appareil « Wellington » a été attaqué et descendu par nos avions de chasse.

En mer Noire, nos unités rapides ont coulé deux petits navires de transport soviétiques de guerre.

Port-Darwin bombardé PENDANT QUATRE JOURS

46 appareils abattus par l'aviation nipponne

Tokio, 20 juin. — Au cours d'attaques aériennes qui ont commencé le 13 juin et qui se sont poursuivies pendant quatre jours contre Port-Darwin, des avions de la marine japonaise ont abattu 46 appareils ennemis et causé des dégâts considérables aux installations maritimes de la ville.

Deux avions japonais n'ont pas rejoint leur base.

Les troupes de Tchoung-King complètement démoralisées. Changhai, 20 juin. — Le communiqué japonais déclare que le système de défense de la troisième zone de guerre de Tchoung-King dans la province de Teh-Kiang et Kiangsi, est ébranlé.

Les troupes de Tchoung-King sont complètement démoralisées après les graves défaites subies au cours des trois dernières semaines. C'est ainsi que trois divisions de la 100^e armée chinoise ont été décimées au sud de Kweili, le long du chemin de fer de Tchekiang-Kiangsi. Le commandant de cette armée a fui avec ses troupes. De même, la 78^e armée a été complètement battue

au cours de plusieurs engagements au sud de Nan-Tchoung dans la province du Kiangsi et tous les détachements qui la composent sont en déroute.

LES OBSEQUES DU BEY DE TUNIS. Tunis, 20 juin. — Les obsèques du Bey de Tunis ont été célébrées samedi, dans la capitale de la Régence. Le corps de Sidi Ahmed Pacha avait été transporté à Kanasser Said.

Sur la place de la Kasbah, où étaient rassemblés les corps diplomatique et des délégations des administrations, les souverains et les dignitaires, les gardes beylicaux rendaient les honneurs. Les obsèques se sont déroulées en présence de l'amiral Bataca, du général Barré, commandant supérieur des troupes de Tunisie et de Mgr Roubiel, représentant Mgr Gounou, archevêque de Carthage, primat d'Afrique. La cérémonie religieuse eut lieu en présence du souverain et de son entourage.

Deux transports soviétiques coulés en mer Noire par la marine italienne. Rome, 20 juin. — Le quartier général des forces armées communique :

En Marmarique, plusieurs formations de chars italiens ont capturé et quelques centaines de prisonniers ont été faits.

Activité efficace de formations de notre aviation qui ont incendié et endommagé de nombreux véhicules automobiles et quelques avions blindés. Le port de Tobrouk a été bombardé.

Deux avions britanniques ont été abattus au cours d'une attaque nocturne par la défense anti-aérienne de Benghazi ; ce raid n'a causé ni des pertes ni des dégâts.

Au sud de la Sicile, un appareil « Wellington » a été attaqué et descendu par nos avions de chasse.

En mer Noire, nos unités rapides ont coulé deux petits navires de transport soviétiques de guerre.